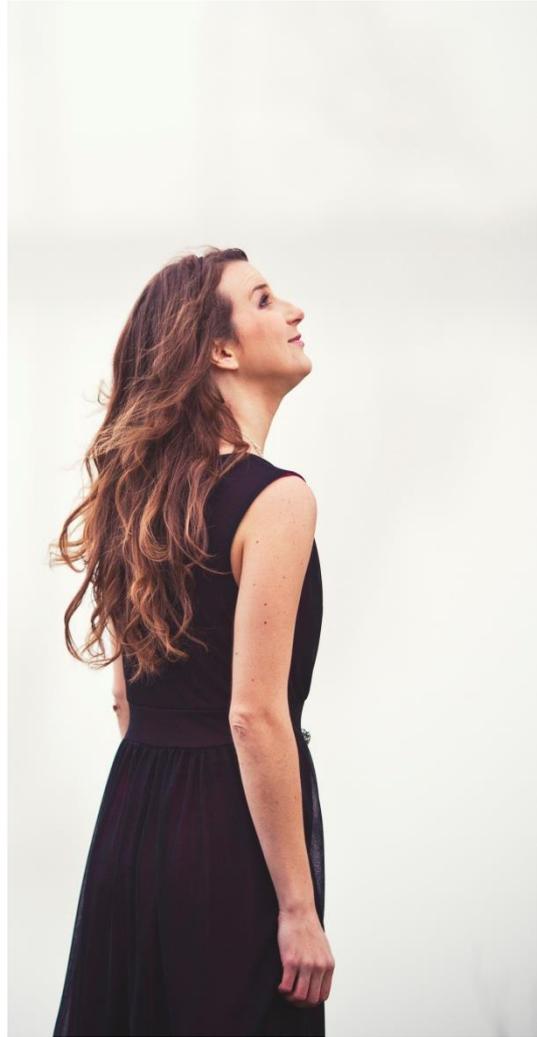


Amélie Daniel sort de sa bulle pour nous présenter son premier opus. Par sa volonté et son talent, la demoiselle a su convaincre des grands professionnels de la musique de l'entourer pour ce premier album. C'est **Vincent-Marie Bouvot (Zazie, Florent Pagny, Elsa)** qui a enregistré et réalisé le disque dans son studio de Paris. Il a ensuite été masterisé à Londres par **Andy Baldwin (Coldplay, The Who, Robbie Williams)**.

C'est avec un naturel déconcertant qu'Amélie nous emmène par la voix jusqu'au sommet sur un chemin en pente douce. La puissance vocale est dans la justesse, sa voix nous fait glisser avec volupté dans du duvet, comme une caresse. Légère comme une plume, grave comme un ressac de mer, le basculement est immédiat. On plonge dans un monde profond et délicat où la finesse de la voix croise des harmonies vocales. Des mélodies qui restent en tête, entraînantes ou comme chuchotées à l'oreille. D'ailleurs, quand par moments, elle chante accompagnée de son seul piano, le temps s'arrête comme par enchantement.



Elle est de partout et de nulle part, alors c'est avec évidence qu'on la surprend ne chantant pas seulement en français mais aussi en anglais ou même en allemand, des chansons qui nous rappellent que la guerre est finie (Vogelmann) ou que l'amour doit forcément vaincre (C'est trop, c'est trash). Car le temps s'écoule aussi au travers de nos propres histoires, tourments des amoureux, échecs et renaissances, moments insolites, bas filés, parapluies fermés, mains tendues...voilà quelques sujets dont pourrait vous parler Amélie Daniel. On y ressentirait même une nostalgie joyeuse. Auteur, compositeur, elle dit que ses chansons commencent là où les histoires se finissent. Changeant des faits divers en notes, l'amertume d'une rupture pourrait devenir un nouveau départ...en chanson.

Il y a de la Suisse en elle, de la malice et des rendez-vous au sommet, avec des rencontres déterminantes rendues possibles par cette artiste déterminée. Elle a su s'entourer de musiciens hors pair tel que **Roberto Briot à la basse (Alain Bashung, Mylène Farmer, Yannick Noah, Christophe Maé)** ou **Thomas Bloch pour les ondes Martenot (Radiohead, Yaël Naïm, Gorillaz)**. Des arrangements subtils et originaux, des instruments, des vrais, portent avec finesse cette voix limpide.

Artiste pleine de grâce et de fraîcheur, beauté simple. Amélie Daniel a déjà le cran de ceux qui depuis toujours savent ce qu'ils veulent. « L'artiste a un véritable rôle à jouer dans ce monde, je veux apporter un peu de rêve, de l'espoir, ainsi qu'un message à travers mes textes et ma musique », nous dit-elle. Un univers inédit à découvrir...et « qui vivra verra », comme nous dit la belle dans un de ses titres.

« Il est des sentiments si intraduisibles qu'il faut la musique pour les suggérer » [André Esparcieux]

